








Ravageurs Remarques et lutte

Cheimatobies Voir Pommier (page 24).

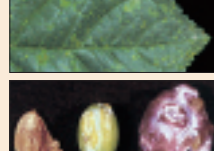

Hyponomeute (*Hyponomeuta padellus*)
 Les chenilles colonisent l'extrémité des rameaux où elles tissent leur nid et rongent les feuilles. Une forte attaque peut dépouiller totalement les rameaux.
 Ce ravageur ne se multiplie généralement que dans les vergers non traités. La plupart des insecticides appliqués contre les noctuelles et arpeuteuses sont très efficaces contre les hyponomeutes.

Carpocapse des prunes (*Cydia funebrana*)

 Les fruits attaqués par les larves de la 1^{re} génération sont bleu-violet dans la zone du pédoncule et tombent prématurément. A la 2^e génération, un rejet gommeux apparaît souvent au point de pénétration. Les fruits attaqués mûrissent prématurément et deviennent mous.
 Les dégâts de la 1^{re} génération du carpocapse des prunes sont généralement peu importants. Le suivi de la reprise du second vol au piège sexuel donne une bonne indication sur le moment optimal du traitement. En cas de doute, le contrôle visuel des pontes et des pénétrations permet aisément de prendre une décision. La lutte par confusion sexuelle est possible. Toutefois, l'efficacité n'est pas garantie dans les parcelles de moins de 3 ha, non isolées, entourées d'arbres ou d'arbustes même non-hôtes et lorsque la population initiale du ravageur est trop élevée.

Hoplocampe (*Hoplocampa flava* et *H. minuta*)
 Trou de pénétration de la larve sur jeune pruneau. Les dégâts sont identiques à ceux de l'hoplocampe des pommes.
 Si la charge en fruits est excessive, l'hoplocampe des prunes peut contribuer à l'éclaircissage. Une larve pouvant endommager de 3 à 5 fruits, un contrôle régulier est néanmoins nécessaire. La surveillance du vol est possible avec des pièges blancs Rebell. Le risque de dégâts est faible si, pendant le vol, on attrape moins de 80-100 hoplocampes. La lutte s'effectue immédiatement après la chute des pétales.

Pucerons divers


 De fortes attaques du puceron vert du prunier provoquent souvent le dépérissement des extrémités des pousses.
 Le puceron farineux du prunier constitue d'importantes colonies à la face inférieure des feuilles après fleur et durant l'été. Sa présence ne provoque que peu de déformations, mais surtout des décolorations, la chute des feuilles et une forte production de miellat.
 Le puceron vert du houblon s'observe également en été. Ces pucerons allongés, brillants et vert pâle forment des colonies lâches et produisent un abondant miellat, mais sans déformation des feuilles.
 Du débourrement à la chute des pétales et surtout avant fleur, il faut surveiller le **puceron vert du prunier**. Une lutte spécifique pré- ou post-florale est préférable. Les propriétés systémiques de certains produits permettent d'atteindre les pucerons dans les feuilles enroulées après fleur et d'agir également contre l'hoplocampe. La lutte contre les autres pucerons du prunier s'effectue de la même façon.
 En été, le **puceron farineux** et le **puceron du houblon** (résistants au pirimicarbe) doivent être particulièrement surveillés. Dans les parcelles atteintes de sharka (voir p. 34), il est conseillé de traiter contre les pucerons en septembre afin de limiter l'expansion de cette dangereuse virose.

Cochenille diverses Voir Pommier (page 26).

Acarions

 Ponctuations jaunâtres sur la face supérieure d'une feuille dues aux ériophyides libres du prunier.
 Déformations du fruit après l'attaque précoce d'ériophyides à galles sur fleur et jeune fruit.
 La lutte contre l'**acarion rouge** et l'**acarion jaune** est très rarement nécessaire, les typhlodromes maîtrisant généralement très bien ces deux ravageurs. La lutte contre les différentes espèces d'**ériophyides libres** du prunier est parfois justifiée. L'application de soufre mouillable (3-4 x) de la floraison à juin-juillet suffit généralement à limiter ces ravageurs. En cas de fortes infestations estivales, un acaricide efficace contre les ériophyides peut être appliqué. La lutte contre les **ériophyides gallicoles** se justifie dans les parcelles ayant présenté de graves attaques la saison précédente. Elle s'effectue au débourrement lors de la migration des acarions.

Guide de traitements PRUNIER 2		PÉRIODES									
		mars	avril	mai		juin	juillet	Baggiolini BBCH			
RAVAGEURS	MATIÈRES ACTIVES (les chiffres entre parenthèses renvoient à l'index phytosanitaire rose au centre du journal)	B 51	C 53	D 56	E 59	F 63	G 67	H 69	I 71	J 75	Été-fin saison
		Débourr.	Préfloral	Floral	Postfloral						
Cheimatobies + pucerons + hypomeutes	BACILLUS THURINGIENSIS (33) diflubenzuron, téflubenzuron (37), thiocyclam (39), indoxacarbe (38) huiles diverses (50) diazinon, phosalone (42)						★★				
Carpocapse des prunes	CONFUSION (31) fénoxycarbe (37) indoxacarbe (38) phosalone (42)				★	★★★★	★★				— —
Hoplocampe	QUASSIA (35) thiocyclam (39), acétamipride, thiaclopride (41) esters phosphoriques (42)						★★				
Pucerons	pirimicarbe (40) thiaclopride, acétamipride (41)			—				—	
Cochenilles diaspines, pou de San José	huile minérale (50)	—									
Cochenilles lécanines	huiles diverses (50)	—									
Acarions	TYPHLODROMES	★★★★					★★★★★★	★★★★★★			★★★★★★
Acarion rouge + acarion jaune	huile minérale (50) clofentézine (55) héxythiazox (55) clofentézine, héxythiazox (55) cyhexatin, METI (55)	—		—			—		
Eriophyides libres	soufre (56) huiles diverses (50) fenpyroximate (55)					—			
Eriophyides gallicoles	huiles diverses (50)	—									

★★★★ LUTTE BIOLOGIQUE — Traitements recommandés en cas de nécessité Traitements possibles